



LES FEMMES SAVANTES

DE : MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE :
CHRISTIAN SCHIARETTI

COMÉDIE
DE PICARDIE
WWW.COMDEPIC.COM

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE
EN 2026 ET 2027

LES FEMMES SAVANTES

DE : MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE : CHRISTIAN SCHIARETTI

AVEC : OLIVIER BALAZUC, FRANCINE BERGÉ,
JÉRÔME DE LIGNEROLLES, PHILIPPE DUSIGNE,
JULIETTE GHARBI, DAMIEN GOUY, HEIDI JOHANSSON,
BENJAMIN KÉRAUTRET, KENZA LAALA, JULIEN TIPHAINE,
GISÈLE TORTÉROLO

COSTUMES : ADELIN ISABEL-MIGNOT, AUDE BRETAGNE,
ALEXANDRA BOUKAKA ET THOMAS DESJARDINS

LUMIÈRES : THIERRY BONIFACE

RÉGIE GÉNÉRALE : SÉBASTIEN DUPONT

RÉGIE PLATEAU : MAURICE CROCHU

*Production : Compagnie Dramatique Dépendante,
Comédie de Picardie*

*Remerciements à Sophie Rynne-Bouilleaux, Claire Blanchard,
au Théâtre des Marronniers*

DURÉE DU SPECTACLE : 1h55

TOURNÉE

- Théâtre Jacques Cœur - Lattes (34) 10 mars 2026
- Théâtre municipal - Abbeville (80) 28 avril 2026
- Comédie de Picardie - Amiens (80) du 19 au 21 mai 2026
- La Manekine - Pont-Sainte-Maxence (60) 22 mai 2026



Francine Bergé

PRÉSENTATION

Avec *Les femmes savantes* (1672), le metteur en scène Christian Schiaretti s'attache à faire résonner la pensée et la langue de Molière en une passionnante et puissante confrontation.

Après avoir monté les premières farces et comédies de Molière, puis *L'école des femmes*, Christian Schiaretti revient à Molière avec *Les femmes savantes* : « *L'écriture libertaire liée à la farce et au plaisir du jeu des premières pièces laisse place aux grandes comédies qui au-delà du divertissement s'attachent à mettre en jeu une pensée morale sur la société. En écho à la comédie cinglante des Précieuses ridicules, où les jeunes femmes soumises à l'oppression sont l'objet d'une vengeance, Les femmes savantes réactive le sujet de l'émancipation féminine au travers du savoir, celui d'une angoisse masculine face à ces femmes qui dépassent les limites, deviennent hors de contrôle.* »

Comme à son habitude, le metteur en scène s'attache à laisser émerger au cœur du jeu théâtral l'amplitude et la subtilité des contradictions qui sous-tendent ce texte complexe, ambigu, que Molière a travaillé des années durant. Soulignant sa construction savante autour d'oppositions « *entre Descartes et Gassendi, entre le cartésianisme et la pensée libertine* », Christian Schiaretti s'attaque à ce qui gêne, ce qui trouble dans ce projet d'émancipation féminine, au-delà d'une lecture sécurisante.

Sans jamais perdre l'humour, le metteur en scène vise aussi à laisser résonner une tonalité tragique : « *le tragique, c'est toujours une irrésolution de la contradiction* », confie-t-il. Une promesse de raffinement et d'intelligence...



Louise Chevillotte, Gisèle Tortérol, Olivier Balazuc et Francine Bergé



NOTE D'INTENTION

Les femmes savantes font partie de la longue liste des grandes œuvres de Molière, les mettre en scène suppose d'avancer avec le poids de cet héritage. Et en notre époque bavarde et insatisfaite d'elle-même, d'avancer avec l'envie d'en justifier le choix par notre intention, par la pertinence de notre lecture. Parfois même jusqu'à lui nier sa qualité de chef-d'œuvre pour en faire une matière littéraire disponible, nous autorisant tout pour autant que nous puissions y exprimer l'époque.

Or, c'est le temps qui transforme en chef-d'œuvre ce qui fut écrit dans des circonstances historiques précises. C'est le temps qui nous livre aussi la raison de sa persistance, la raison de l'émotion qu'encore il nous procure, la réflexion qu'il nous propose. Ce n'est certainement pas l'actualité que l'on pense y trouver, la réduction de son aura mystérieuse par le volontarisme de notre lecture.

L'envie est forte pourtant de justifier sa mise en jeu par des points de vue moraux, politiques, ou encore militants qui finissent par le contraindre. La question sera toujours : qu'est-ce que le texte va changer en moi, et non qu'est-ce que je vais changer en lui.

L'art de l'interprétation, que ce soit celui des actrices et acteurs ou celui du metteur en scène, est celui de cacher son effort ou ses intentions, de rendre l'incarnation du texte non pas vraie mais évidente. Ne pas souligner la pertinence de sa lecture par l'accumulation de signes extérieurs saupoudrés sur l'ouvrage comme autant de bouées jetées là, à destination de pauvres spectateurs se noyant dans l'immensité du texte. Présomption.

La question est là : quelle confiance faisons-nous en l'intelligence de notre public ? Et par conséquent, quel respect avons-nous pour lui ? Un grand texte tombe au milieu de nous, plateau et scène mélangés par l'effet de son propre poids. Il nous parle au sens propre. C'est le miracle exact d'une représentation. Un bon public, un grand texte, de bons acteurs et le monde est là. Une table, quatre sièges, des interprètes, *Les femmes savantes* s'avancent et sont là. Rien d'autre.

Christian Schiaretti

BIOGRAPHIE

CHRISTIAN SCHIARETTI

Directeur du Théâtre National Populaire de 2002 à 2019, Christian Schiaretti y a créé une vingtaine de spectacles. Défenseur d'un théâtre de troupe et de répertoire, il monte aussi bien Molière et Cervantès que Paul Claudel, Bertolt Brecht ou Aimé Césaire. La question du pouvoir est omniprésente dans son œuvre, en particulier dans ses mises en scène de William Shakespeare (*Coriolan*, *Le Roi Lear*), de Victor Hugo (*Ruy Blas*) et de Michel Vinaver (*Par-dessus bord*, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France*).

Récompensé à plusieurs reprises - Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public pour *Coriolan*, Grand Prix du Syndicat de la Critique pour *Par-dessus bord* de Michel Vinaver -, Christian Schiaretti a présenté au Festival d'Avignon *Ahmed le subtil* d'Alain Badiou et mai, juin, juillet de Denis Guénoun.

Il met également en scène des opéras (*Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Castor et Pollux* de Rameau, *Jules César* de Haendel...).



Juliette Gharbi

PRESSE

Christian Schiaretti met en scène la comédie de Molière avec des musiciens du verbe formidablement accordés. Une partition de haut vol, où résonne l'acuité de la langue. Dès la scène inaugurale paraissent toute l'amplitude, la finesse et la légèreté de cette œuvre emblématique, qui ici non seulement active comme rarement la verve comique de la partition, mais laisse voir aussi toute la complexité et la fatalité d'un tragique qui enferme les personnages dans leurs contradictions et leurs obsessions. Plutôt que s'attacher à une lecture morale ou politique de l'œuvre, la mise en scène en révèle les vigoureuses aspérités, les poignants points de conflit, sans jamais choisir la moquerie facile ou la réduction des enjeux, tenant compte au contraire de la vulnérabilité humaine telle qu'elle existe, à toute époque. Moins violente et plus ambiguë que *Les précieuses ridicules*, écrite treize ans plus tôt, la pièce met en jeu le projet émancipateur de ces femmes éprises de science et philosophie qui menacent l'ordre établi et les sphères masculines du pouvoir.

Agnès Santi - La Terrasse, 19 mars 2025

Faut-il présenter cette pièce jouée pour la première fois en 1672 ? Rappelons simplement que le célèbre dramaturge s'en prend aux pédantes et pédants, et en particulier à l'abbé Cotin – qui lui inspira le truculent personnage de Trissotin. Trissotin ? Parlons-en. Il était ici interprété avec brio par Olivier Balazuc, au jeu subtil et nuancé, qualités que l'on peut attribuer sans hésitation à l'ensemble des comédiens, et en particulier à Francine Bergé (Bélise) et Louise Chevillotte (Armande). Ce soir-là je me suis laissé emporter, noyer par l'immensité du texte. Emporté, oui, par les mélodies des mots, les rythmes, de ces versifications et prosodies classiques. Il m'est arrivé de fermer les yeux pour mieux m'imprégner du beat fait de glissades, d'allitérations, de ruptures.

Philippe Lacoche - Causeur, 30 mars 2025

En 1962, l'actrice Francine Bergé, ancienne de la Comédie Française, jouait dans *Les femmes savantes* de Molière au théâtre du Palais Royal à Paris.

Soixante-trois ans plus tard, la revoilà sur scène dans la même pièce. Elle incarne Bélise, la vieille tante farfelue à l'humour mordant qui met son grain de sel dans toutes les conversations. Petite silhouette frêle, l'actrice de 86 ans fait rire dès son apparition sur scène, avec sa canne, les cheveux ébouriffés et le regard hagard. Le jeune Clitandre (Julien Tiphaine) a demandé à la voir. Il compte sur Bélise pour l'aider à convaincre la redoutable Philaminte (Gisèle Tortérol) de lui accorder la main de sa fille Henriette (Heidi Johansson). Mais Bélise n'est pas du tout coopérante. Illuminée par l'amour dont elle est persuadée que tous les hommes lui vouent secrètement, elle se prend à rêver que la déclaration de Clitandre lui est adressée.

La scène déclenche une série de quiproquos. L'entêtement de Bélise sera un obstacle de plus pour le jeune Clitandre qui n'est pas jugé assez érudit par les « femmes savantes » qui régissent cette maison. La matrone (Gisèle Tortérol), femme de tête totalitaire, écrase un mari dépassé par les événements (Philippe Dusigne). Elle veut imposer un autre prétendant pour sa fille : l'auteur mondain Trissotin (Olivier Balazuc) dont les sonnets ravissent son esprit assoiffé de « science ». Mais la concurrence est rude. Le décor est minimaliste : une table, quatre chaises, les costumes somptueux et la distribution exceptionnelle. Comme le résume le metteur en scène Christian Schiaretti : « un bon public, un grand texte, de bons acteurs et le monde sont là ». En effet, la salle est pleine. En se concentrant sur l'essentiel, comme un grand Chef avec des bons produits, Christian Schiaretti nous offre un spectacle d'une immense qualité.

François de Labarre - Paris-Match, 20 mars 2025



Olivier Balazuc et Heidi Johansson



Louise Chevillotte, Giséle Tortérol, Olivier Balazuc et Francine Bergé

CONDITIONS FINANCIÈRES

Coût de cession :

- Une représentation : 8 500 € H.T.
- Deux représentations : 14 500 € H.T.
- Les suivantes : 6 500 H.T. par représentation.

Frais annexes :

- Location d'un camion 10 m³ pour le transport du décor et des costumes au départ d'Amiens.
- 15 personnes en tournée (voyages, repas au tarif syndac et hébergements pris en charge directement par l'organisateur)

CONDITIONS TECHNIQUES

- Temps de montage : 2 services minimum
- Plateau nu (dimensions idéales 10 m x 9 m)
- Costumes et éléments de décors (table, chaises et fauteuil)
- Lumières : nous contacter



Louise Chevillotte, Heidi Johansson et Julien Tiphaine



Louise Chevillotte, Olivier Balazuc, Gisèle Tortéolo, Heidi Johansson, Philippe Dusigne, Damiens Gouy, Julien Tiphaine et Jérôme de Lignerolles

CONTACTS

Comédie de Picardie
Scène conventionnée pour le développement
de la création théâtrale en région
62 rue des Jacobins - 80000 Amiens

PRODUCTION / DIFFUSION

Rémi Dupuits
r.dupuits@comdepic.com
03 22 22 20 28 - 06 37 48 75 38

DIFFUSION : PRIMA DONNA

Pascal Fauve
06 15 01 80 36
pascal.fauve@prima-donna.fr

